

**Zeitschrift:** Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer  
**Herausgeber:** Auslandschweizer-Organisation  
**Band:** 13 (1974-1975)  
**Heft:** 58

**Artikel:** Information économique  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-911439>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INFORMATION ECONOMIQUE

Très larges extraits du rapport de Monsieur Montandon - Secrétaire Général de la Chambre de Commerce de Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. Rapport fait à l'occasion de l'assemblée générale ordinaire du 27 février 1975.

Sur le plan mondial, l'exercice écoulé est caractérisé par un net ralentissement de l'essor dont avaient bénéficié, en 1973, les économies des pays industrialisés. En effet, l'examen du produit national brut réel des vingt-quatre pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques constitue un exemple probant à cet égard, puisque ce produit avait progressé de plus de 6 % en 1973 et qu'en 1974, il ne marque plus qu'une augmentation d'environ 1 %.

Cette récession de la conjoncture — particulièrement visible aux Etats-Unis, au Japon et en Grande-Bretagne — n'a pas atténué l'inflation qui s'est encore accélérée. D'autre part, la hausse rapide du coût des produits pétroliers a provoqué, dans la plupart des pays industrialisés, non seulement une forte et subite détérioration de leurs balances des revenus, mais encore une augmentation des prix de revient, ayant pour conséquence une baisse de la demande, tant en biens d'investissement qu'en biens de consommation durables.

Enfin, le ralentissement de la croissance des économies a également influencé le marché de l'emploi où l'on constate une nette diminution des offres et un développement du chômage qui est devenu préoccupant dans plusieurs pays.

Sur cette toile de fond générale voyons très succinctement quelles furent les grandes lignes de l'évolution de la conjoncture en Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et en Suisse.

### Economie belgo-luxembourgeoise.

L'économie belgo-luxembourgeoise qui, durant le premier semestre de l'année dernière s'était pratiquement maintenue au niveau de fin 1973, s'est détériorée à la veille des vacances. Ce fléchissement de l'activité s'est produit dans presque tous les secteurs industriels et s'est accompagné d'une dégradation progressive de l'emploi. En fin d'année, cette diminution avait atteint un stade préoccupant, le chômage complet et partiel de décembre dernier se situant au même niveau qu'à fin 1967.

La demande en biens de consommation est restée très soutenue durant le premier semestre 1974, malgré la hausse extraordinairement rapide des prix, cette dernière étant tempérée par le relèvement automatique des salaires et des revenus locatifs, grâce au mécanisme des indexations contractuelles ou légales. Par contre, durant le deuxième

semestre, la détérioration de la demande s'est révélée une des plus rapides de l'après-guerre.

Ainsi que chacun a pu personnellement s'en rendre compte, l'exercice écoulé fut marqué par une progression d'une ampleur sans précédent des prix à la consommation. Ceux-ci se sont, en effet, accrus de 15,7 % de décembre 1973 à décembre 1974, contre 7,3 % l'année précédente. L'accélération de la hausse a été particulièrement importante pour les produits non alimentaires, en augmentation de 17,5 %, contre 6 % en 1973, et pour les services qui ont augmenté de 17,8 % contre 10,1 %. Les produits alimentaires ont aussi enregistré une forte progression, puisqu'ils ont renchéri de 11,3 %, contre 6,4 % en 1973. En Belgique, la hausse des prix à la consommation a été supérieure à celle des Etats-Unis et aux augmentations enregistrées par les principaux pays d'Europe, à l'exception de l'Italie et de la Grande-Bretagne dont les taux dépassent ceux de Belgique.

Les chiffres du commerce extérieur de l'Union Economique Belgo-luxembourgeoise sont en progression par rapport à 1973, mais il y a lieu de tenir compte de la hausse des prix, touchant principalement la valeur des importations de biens de production et celle des exportations de métaux communs et de produits chimiques. En volume, le développement du commerce extérieur est particulièrement visible, à l'importation, dans le domaine des biens d'équipement et, à l'exportation, dans les secteurs des produits chimiques, des produits sidérurgiques, des ciments et des produits alimentaires.

### Economie suisse

Notre pays étant largement dépendant du commerce international, son économie est toujours influencée par les fluctuations conjoncturelles mondiales. C'est ainsi que, durant l'année écoulée, s'est poursuivi le ralentissement de la croissance économique qui s'était amorcé à fin 1973. Le taux d'augmentation du produit national brut réel n'a plus été que d'environ 1 %, contre 3,5 % en 1973 et 5,8 % en 1972.

C'est en premier lieu la demande intérieure qui a sensiblement baissé, aussi bien dans le secteur de la consommation privée que dans celui des investissements, notamment dans la construction. Ce dernier domaine a été particulièrement touché, d'une part, par les mesures restrictives de crédit prises dans le cadre de la politique monétaire et, d'autre part, par la récession de la conjoncture.

La demande extérieure est restée vive durant le premier semestre de 1974. Elle s'est toutefois sensiblement ralentie au cours du deuxième semestre, mais est restée néanmoins le principal stimulant des exportations, bien que le taux réel de croissance de 4,4 %, pour l'ensemble de l'année, se situe nettement au-dessus de celui de 1973 qui était de 11 %. En valeur nominale, le chiffre total de nos exportations est

passé de 29,94 milliards de francs suisses en 1973 à 35,33 milliards en 1974. En tenant compte de la hausse des prix, on constate que c'est l'industrie chimique qui a principalement bénéficié de l'accroissement réel des ventes, tandis que l'on note une stabilisation des exportations d'horlogerie, de denrées alimentaires et de boissons et une légère diminution de ventes pour les industries des machines et des textiles. Mais, dans l'ensemble, la bonne tenue de nos exportations est assez surprenante si l'on considère que, l'année dernière, le franc suisse a enregistré un taux de revalorisation de plus de 24 % par rapport à nos quinze principaux marchés d'exportations.

En ce qui concerne les importations faites par notre pays, la valeur nominale de leur croissance a été d'environ 2 milliards de francs suisses, mais comme le renchérissement des importations a presque triplé par rapport à l'année précédente, nos achats à l'étranger n'ont pas augmenté en valeur réelle, mais ont même diminué de 1,4 %. Le total, en valeur nominale, de nos importations a passé de 36,58 milliards de francs suisses en 1973 à 42,92 milliards en 1974. Le déficit traditionnel de la balance commerciale s'est donc encore accru par rapport à 1973 puisqu'il passe de 6,64 à 7,57 milliards, mais il est compensé, dans la balance des revenus, par les recettes provenant de services et de capitaux. Le pourcentage de la valeur des importations couverte par les exportations s'est amélioré de 81,9 à 82,4 % en l'espace d'une année.

Dans le domaine des prix, l'évolution, durant l'année écoulée, a continué à être à la hausse, surtout pour les prix de gros. Quant aux prix à la consommation, la Suisse se trouve parmi les pays les mieux placés dans le classement des nations selon le taux d'inflation. En effet, par rapport à 1973, la hausse n'a été que de 9,8 %, alors que tous les autres pays accusent des taux supérieurs à 10 %, mis à part l'Allemagne fédérale qui occupe la place d'honneur avec 7,1 % et la Suède à égalité avec la Suisse, avec 9,8 %. Toutefois, l'inflation reste présente et, pour la première fois depuis la dernière guerre, notre pays voit sa croissance économique tomber presque à zéro et le marché de l'emploi indique un taux d'occupation allant en diminuant, sans que l'on puisse déjà parler d'un véritable chômage.

L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail a recensé toutes ces dernières années un nombre de chômeurs complets très inférieur à la centaine, tandis que les offres d'emplois se chiffrèrent à plusieurs milliers. Par contre, à fin décembre dernier, on comptait déjà 1.030 chômeurs complets, soit huit fois plus que 12 mois auparavant et 1.475 offres d'emplois contre encore 3.500 environ en début d'année.

### Echanges commerciaux entre l'U.E.B.L. et la Suisse

En comparant plus particulièrement les

chiffres des échanges commerciaux qui se sont déroulés entre nos trois pays en 1973 et 1974, nous voyons qu'en valeur nominale, les exportations suisses à destination de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise sont en progression de 20 %, atteignant, l'année dernière, un montant total de 793,6 millions de francs suisses, contre 658,3 millions en 1973. Toutefois, en se référant au tonnage que représente ces exportations, on constate une stagnation puisque en 1973, nous avons exporté 67.000 tonnes, contre 65.000 l'année dernière, ce qui signifierait que la plus grande part de la progression en valeur nominale représente le renchérissement des marchandises exportées.

Parmi l'ensemble des clients de la Suisse, l'Union Economique Belgo-luxembourgeoise se place, comme en 1973, au onzième rang, après cinq autres pays de la C.E.E. (Allemagne, France, Italie, Grande-Bretagne et Pays-Bas), deux pays de l'A.E.L.E. (Autriche et Suède) et trois autres partenaires (Etats-Unis, Japon et Espagne). En ce qui concerne les importations suisses en provenance de Belgique et du Luxembourg, elles sont, en valeur nominale, également en progression par rapport à 1973, puisqu'elles ont augmenté de 13 %, passant de 1 milliard 289 millions de francs suisses en 1973 à 1 milliard 459 millions en 1974. Pourtant, en comparant les poids de ces importations, on constate une

diminution d'environ 93.000 tonnes de marchandises entrées en Suisse et provenant de l'Union Economique Belgo-luxembourgeoise. Parmi l'ensemble de nos fournisseurs, l'Union se maintient au huitième rang, après cinq autres membres de la C.E.E. (Allemagne, France, Italie, Grande-Bretagne et Pays-Bas), un pays de l'A.E.L.E. (l'Autriche) et les Etats-Unis. Ces échanges laissent donc un solde en faveur de nos partenaires belgo-luxembourgeois de 665 millions de francs suisses; cette évolution, en termes réels, reflète parfaitement la tendance générale du commerce extérieur de notre pays : bonne tenue des exportations et légère diminution des importations.

## UNIQUE : LE MONT CERVIN en panorama circulaire de 360°



en couleurs naturelles  
au format géant (1960 x 392 mm)

Voici longtemps déjà qu'artistes, cartographes et géologues nous présentent, par le dessin, les vues circulaires qu'on a du haut des montagnes. Plus récemment, les photographies circulaires, toutes prises d'un point fixe, ont fait leur apparition. Mais ici, où est-il, cet emplacement qui offre une vue de 360° ? Où étaient donc placés le photographe et sa caméra ? Là réside l'inédit : l'appareil photographique,

construit tout spécialement pour retenir de telles images uniques, était placé sous un hélicoptère. Emile Schulthess l'a manié, au moyen d'une commande à distance, depuis la cabine de pilotage, au moment voulu, à l'endroit précis qu'il avait situé d'avance à une altitude de 4.000 m. C'est ainsi qu'on peut enfin admirer le sommet le plus photographié dans son cadre; il est là, au premier plan, tel un géant dominant le tout.

### CHEZ VOUS POUR SEULEMENT 350 FB (+ frais de port)

Le panorama circulaire de 360° « Mont Cervin » a été réalisé en collaboration avec la force aérienne suisse.

Date de la prise de vue : 13 septembre 1974  
Hélicoptère : Alouette III  
Appareil de photo : S 444  
Equipe : Système panoramique 360°, Schlüter/Schulthess

Le panorama « Mont Cervin » est le deuxième titre de la série TOP-PANORAMA créée par Emile Schulthess, avec un format de photo de 1960-392 mm. A déjà paru : le « Soleil de Minuit ». De nouveaux panoramas d'autres pays et continents sont en préparation.

Photolithographie en 6 couleurs by Reproduction offset Leonardi  
Printed in Switzerland by Lichtdruck SA  
Tous droits réservés

**TIRAGE LIMITE ! Réservez sans tarder votre exemplaire en renvoyant le coupon ci-contre.**

REFLETS DU MONDE	
4a, avenue A. Madoux - 1150 Bruxelles	
Envoyez-moi les TOP-PANORAMA suivants :	
.....	Mont Cervin à 350 FB/pce
.....	Soleil de Minuit à 350 FB/pce
Soit au total ..... x 350 FB + frais de port payables au comptant après réception.	
Nom .....	
Adresse .....	
Localité .....	
Date ..... Signature .....	

**...UNE BONNE IDÉE DE PETIT CADEAU**